

TRACES D'HISTOIRES

Myriam Lacoste, animatrice de l'EHPAD Saint-Félicien, en Ardèche, a réalisé avec les résidents un recueil appelé « Traces d'histoires ». Elle détaille ici les différentes étapes du projet, pour ceux et celles qui souhaiteraient s'inspirer de la démarche.

Favoriser des initiatives de mémoire et de solidarité, y associer les jeunes générations, c'est un des objectifs de notre EHPAD. Dans ce contexte, un grand projet autour de la guerre d'Algérie a vu le jour !

RÉALISER UN RECUEIL

« Faire l'Algérie ? La guerre ! Une belle connerie : ça ne rimait pas à grand-chose. Je n'étais pas concerné ». Ces mots de Marius font partie du recueil de témoignages « Traces d'histoires, d'une guerre à l'autre, de 1914 à 1954 », réalisé dans notre EHPAD.



POINT DE DÉPART : LES PROJETS PERSONNALISÉS

Notre établissement est labellisé Bleuets de France par l'Office National des Anciens Combattants et des Victimes de Guerre (ONAC-VG). À l'entrée de nouveaux résidents, nous recueillons leur carte d'ancien combattant. Lors de la préparation des projets personnalisés, j'évoque toujours cette période avec eux et chaque année une rencontre est organisée avec le directeur de l'ONAC-VG.

À travers ces échanges individuels, il est apparu qu'il y avait un réel besoin de créer des espaces d'expression pour que les résidents puissent déposer leur parole et parfois leurs souffrances.

J'avoue que je ne savais pas par quel bout prendre cette Histoire pour répondre à ce besoin ! Ma rencontre avec Louis Jeanneau sur le CNAAG en 2017 a été décisive. Son Livre « Transmettre sur la guerre d'Algérie », co-écrit avec Bernard Hervy, m'a rassurée et guidée dans l'élaboration du projet.

Je me suis alors rapprochée de la psychologue de l'établissement, Déborah Cornu, car **il était essentiel pour moi qu'elle soit présente afin de soutenir le groupe sur les temps de discussions.**

CONSTRUCTION ET LANCEMENT DU PROJET



Pendant un mois nous avons accueilli dans nos locaux l'exposition "La guerre d'Algérie. Histoire commune, mémoires partagées ?". La rencontre annuelle avec le directeur de l'ONAC-VG a été l'occasion de présenter, autour d'un repas, le projet aux anciens combattants résidant à l'EHPAD, puis l'après-midi, à l'ensemble des personnes accueillies, aux sections locales d'anciens combattants et aux élus. Ce premier temps fort a marqué la crédibilité d'un tel projet pour les futurs participants.

J'ai alors proposé aux résidents des rencontres, toutes les 2 à 3 semaines, construites à partir de l'ouvrage de Louis Jeanneau et des supports de CULTURUEàVIE.

Pour mener un tel projet, **il est nécessaire de connaître l'histoire de ce conflit et la géographie. Ne les maîtrisant pas suffisamment moi-même, j'ai fait appel à des ressources locales** : François Caussègue, historien, et Philippe Bouvet qui s'est rendu plusieurs fois en Algérie.

En plus des éclairages qu'ils ont apportés à nos échanges, ils ont eu un rôle à jouer dans le recueil de ces mémoires : tous 2 sont journalistes et maîtrisent l'écrit. François était chargé de prendre des notes lors des groupes de paroles et d'en faire une synthèse pour la séance suivante. Philippe a interviewé les personnes qui ne souhaitaient pas s'associer au groupe mais qui voulaient témoigner, y compris des personnes vivant à domicile. Cela m'a permis d'être dans l'échange et disponible avec le groupe sans être parasitée par la prise de notes. Comme l'évoque Louis Jeanneau, les animateurs du groupe doivent se positionner en apprenants. Ils doivent savoir s'effacer pour que les participants prennent toute leur place. Dans ces conditions, l'écoute s'installe et le groupe se régule seul dans le respect de la parole de chacun.

1^{ère} SEANCE : POSER LE CADRE ET INSTAURER LA CONFIANCE

La première séance a été dédiée à poser le cadre : se présenter, définir les missions de chacun...

Les participants ont fait le choix, dans le cadre uniquement de ces réunions, de s'appeler par leur prénom.

Lors du tour de table, un chevalet a été réalisé : pour chacun nous avons noté le prénom, l'âge auquel il a été appelé, la ville où il a effectué son service, le nombre de mois et le grade.

J'ai précisé aux participants que chacun disait ce qu'il souhaitait partager. À aucun moment nous n'avons été dans « l'interrogatoire ».

J'ai rappelé que la finalité était la réalisation d'un recueil de mémoires, le rôle de François et qu'au début de chaque séance, nous reprendrions la transcription de leur parole pour qu'ils la valident.

Chaque décision a été prise au sein du groupe : participer aux commémorations du 19 mars, accueillir d'autres participants au sein du groupe, échanger avec les élèves d'un lycée, présenter l'avancée du projet à l'AG du Crédit Agricole qui a financé la publication.



« ON VA VOIR LES COPAINS »

Un petit noyau de 5 personnes, parfois plus, a participé à ces temps d'échanges. Même si les souvenirs étaient parfois douloureux, il y a eu beaucoup de moments joyeux. Comme à l'évocation du vocabulaire militaire ! Ils ont raconté leur jeunesse, le départ, la vie sur place, le retour et la vie après. Chacun parlait quand il se sentait prêt ! Parfois, les professionnels se demandaient : « *Est-ce qu'ils vont revenir ?* ». Oui.

À la relecture des synthèses de François, les souvenirs se sont faits plus précis. Au fil des séances, les résidents revenaient fièrement avec des effets personnels : des photos, médailles, livrets militaires... Petit à petit, ils se sont rapprochés pour devenir un groupe de copains et leurs échanges sont devenus le fil conducteur des séances ! Plus besoin de supports, c'est eux qui menaient la danse !

DE L'EXPRESSION À LA TRANSMISSION

Au départ, les participants ont trouvé dans ces rencontres, un espace où ils pouvaient s'exprimer entre pairs ayant vécu les mêmes événements. Ils n'avaient pas saisi l'importance de transmettre leurs témoignages. Ils en ont pris conscience lors des rencontres avec 2 classes de Terminale. 3 résidents se sont rendus dans le lycée de Montgolfier pour répondre aux questions préparées par Nicole Gallego et ses élèves. Puis ils ont partagé un repas. À notre tour, nous avons accueilli la classe de Marc Labrosse. Des photos témoignent d'une jolie complicité !



LA RESTITUTION

Des articles réguliers dans les journaux ont permis à la population locale de suivre l'avancée de nos travaux. Le 25 mai dernier, ce fût l'aboutissement de ce projet : le livre « *Traces d'Histoires* » a été présenté au public. L'EHPAD a de nouveau accueilli l'exposition de l'ONAC-VG. Les témoignages des résidents ont été mis en scène par les comédiens de la troupe de théâtre locale : Felixval sur fond de photos recueillies auprès d'anciens combattants. J'ai pu remettre avec beaucoup d'émotion, à chaque participant, le livre qu'ils ont écrit ensemble.

IMPACT



J'encourage les animateurs en EHPAD à créer des espaces où ces appelés pourront déposer leur histoire, à la valoriser. Je comprends les réticences, les appréhensions à se lancer dans une telle aventure, je les ai eues moi-même. Mais passées ces barrières, de telles actions sont enrichissantes autant pour les participants, les professionnels, que les partenaires. À travers ces rencontres, j'ai découvert de nouveaux hommes, dont certains que je connaissais pourtant depuis plusieurs années. Dans nos structures, principalement féminines, ils ont retrouvé leur masculinité. Ils ont beaucoup joué, se sont parfois moqués de l'ignorance du monde militaire que nous avons Déborah et moi. J'ai vraiment eu la sensation qu'ils ont laissé un poids derrière eux. L'exemple le plus frappant est celui de Louis. Introverti, il prenait peu part à la vie collective de l'établissement. Au fil

des rencontres, nous l'avons vu changer, prendre plus d'assurance. Il est aujourd'hui président du Conseil de la vie sociale ! Ce qui était un besoin, initialement repéré par un professionnel, est devenu leur attente. Lors du bilan que nous avons réalisé ensemble : ils ont exprimé leur fierté d'avoir pu participer à la rédaction de ce livre. Mais ce qui a été le plus important, pour eux, a été de se retrouver régulièrement, de pouvoir échanger. Leur souhait est de pouvoir continuer à le faire. Une fois par mois, nous perpétuerons ces rencontres autour d'un repas que nous prendrons ensemble.

Myriam Lacoste

Pour découvrir le beau partage de ces traces de notre histoire, le recueil peut être commandé auprès de : l'association Regards, mail : bouvetphilippe@gmail.com

Prix : 6 € + 3,52 € de frais de port